

ROMAN 20-50, n° 45, juin 2008 : CHARDONNE. Un vol.

On ne dira jamais assez l'apport de *Roman 20-50* à l'histoire littéraire du XX^e siècle en rappelant (ou en appelant) à l'attention du lecteur l'existence d'œuvres passées au deuxième ou troisième rayon. Le numéro de juin 2008 s'attache à Jacques Chardonne, auteur que, dans les années 50-60, les efforts d'une bande à contresens des courants dominants de l'époque — les Hussards, pour ne pas les nommer — tenta de remettre en selle, après une mise au ban du monde des lettres consécutive à son inscription sur la liste noire du CNÉ pour collaborationnisme de plume. Que reste-t-il des Hussards ? Que reste-t-il de Chardonne ? Son compagnon d'exclusion, Paul Morand, a sans aucun doute mieux surmonté l'épreuve ; Morand, grand voyageur fasciné par le monde, séducteur pressé et prosateur audacieux, fut « moderne » (entre 1914 et 1940). Chardonne cumule les handicaps : politique, certes, mais aussi littéraire, car comme il est dit dans l'Avant-propos du dossier critique : « Chardonne a fait don de son œuvre à la bourgeoisie française. Après des siècles de satire antibourgeoise, il a insufflé à sa classe d'origine la croyance qu'elle constituait une sorte d'aristocratie méconnue. » Cette seule incongruité suffirait à le discréditer. Il y ajouta de préférer Barbezieux à New York. On voit que la tâche de Stéphane Chaudier et Catherine Dauzou, responsables de ce dossier critique, était rude.

Une chose surprend dès l'abord : le titre : « *Les Destinées sentimentales* et *Vivre à Madère* de Jacques Chardonne ». On sait qu'il est d'usage dans ces dossiers de centrer les études sur une ou deux œuvres, mais ici le choix peut étonner : la saga d'avant-guerre (1934-1936) dans la ligne et en contrepoint aux grands et longs romans bourgeois de l'époque et le curieux petit roman paru en 1953, la même année que *Les Gommès*, dont la modernité ostentatoire frappa plus la critique que celle feutrée, et pourtant bien réelle, du récit chardonnesque... Pas d'*Epithalame*, pas d'*Eva*, ni de *Claire*, par lesquels Jacques Chardonne s'imposa dans le roman français comme l'analyste du couple et, mieux encore, du mariage — cette problématique n'étant toutefois pas absente des deux romans étudiés.

L'article de Martyn Cornick placé en ouverture sert d'introduction générale. Il ne concerne aucun des deux romans mais resitue Chardonne dans le monde littéraire en évoquant la carrière du chroniqueur à la *NRF*. Il y apparaît d'abord comme le contrepoids conservateur, voulu par Paulhan, à un Gide, complètement affolé par la grande lueur venue de l'Est et qui publie dans la célèbre revue de véritables hymnes à la révolution bolchévique. Mais Chardonne chroniqueur à la *NRF*, c'est aussi le symbole de sa dérive pro-allemande, que Cornick évoque dans une seconde partie, un peu convenue.

Après une introduction moralisante et une éclairante mise en perspective du roman de la bourgeoisie dans les années 30, Jacques Lecarme relit *Les Destinées sentimentales* à la lumière de la sociologie de Max Weber faisant des personnages non des rentiers ou des capitalistes exploités mais des entrepreneurs habités par l'éthique de la responsabilité. Et en cela résiderait la supériorité de Chardonne sur ses confrères antibourgeois de gauche (Aragon), du centre (Martin du Gard) et de droite (Drieu). Cette contribution trouve son complément dans la contribution d'Alain Tonolo qui envisage *Les Destinées* comme un roman de l'entrepreneur, inspiré en partie par l'expérience de l'auteur, défendant la thèse d'un capitalisme libéral : un texte qui incite à faire lire Chardonne aux étudiants des grandes écoles de commerce. Quant à l'étude de Frédéric Montfort et Stéphane Chaudier, elle insiste (en faisant également référence à *Vivre à Madère*) sur l'importance de la foi réformée dans l'œuvre de Chardonne, mais cette fois plus en ce qu'elle détermine une vision du monde qu'une idéologie économique. Poétique de l'espace plus richardienne que bachelardienne, « *Espaces destinés* : la topographie *sentimentale* de Jacques Chardonne » de Jean-François Authier explore « l'épiphanie du visible » dans *Les Destinées*. Renouant avec la sensibilité thématique, Authier nous donne une promenade dans les paysages imaginaires, qu'il nomme joliment une « onomatologie ». Cette fois, c'est aux étudiants en lettres qu'il faut faire lire ce texte. Un mot, pour clore le chapitre *Destinées sentimentales*,

sur la contribution de Jean-Michel Durafour traitant de l'adaptation cinématographique du roman par Olivier Assayas. Durafour replace l'entreprise dans le grand débat sur l'adaptation et la vieille querelle cinéma moderne / cinéma classique (qualité française), initié, dans les années 50 par *Les cahiers du cinéma*.

Avec « Vivre à Buc-Chalo », Marc Dambre inaugure la partie *Vivre à Madère*. Il met en évidence la complexité de l'œuvre. Roman certes, mais aussi fable ou conte philosophique d'où cependant l'Histoire n'est pas absente, mais aussi réflexion sur la création. La conclusion qu'il dégage de son étude est que *Vivre à Madère* est un chef-d'œuvre inactuel qui risque d'échapper à bien des lecteurs contemporains. Didier Dantal s'adresse, lui, à des lecteurs avertis puisqu'il s'intéresse aux excipits des *Destinées sentimentales* et de *Vivre à Madère*, considérés comme deux manières opposées de ce qu'il appelle « l'art de ne pas finir ». L'étude de Laurent Matiussi, associe, elle aussi, *Les Destinées* et *Vivre à Madère* en montrant comment le « secret », valeur de fond de la bourgeoisie, est un des moteurs romanesques de ces deux œuvres, et particulièrement dans le « vivre ensemble » social et sentimental.

Enfin, un post-scriptum de Catherine Douzou nous présente un livre méconnu de Chardonne : un album de photographies légendées par Chardonne lui-même, dont certaines illustrent le dossier.

La réussite de ce dossier est d'éviter, en grande partie, les écueils d'une trop grande spécialisation sur deux romans assez éloignés l'un de l'autre en tentant de dégager des invariants ou des thématiques présents dans l'œuvre tout entière.

Alain CRESCIUCCI